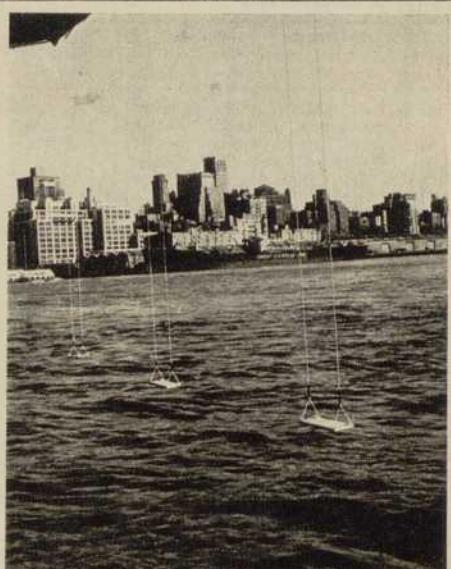


PARISCOPE

20 Sept → 26 Sept ARTS



Performance de S. Gudmundsson et photo-illustration de B. Beckley.

La 8^e Biennale de Paris

Cette année, la Biennale de Paris, « manifestation internationale de jeunes artistes », ne se porte pas mal. Pour une fois, on n'a pas l'impression de pénétrer dans une exposition trop anachronique. L'accrochage est clair, très professionnel. Par contre, l'art semble se porter moins bien. Au fil des salles, ce sont les sous-fifres et les suiveurs de l'avant-garde qui ne font que répéter avec plus ou moins de bonheur ce que quelques novateurs ont fait il y a deux ou trois ans.

Dans ce contexte, il est évident qu'un certain nombre de démarches se détachent avec force. Il y a d'abord et surtout le travail de l'Espagnol Alberto Corazon qui s'impose d'autant plus qu'il évite la présentation spectaculaire habituelle : ce sont des dossiers dont la signification sociologique ou politique très évidente est uniquement basée sur une documentation photographique objective. Un tel travail rompt avec l'esthétique pour devenir purement utilitaire. Dans une

perspective voisine, on note la participation critique du Yougoslave Goran Trbuljak qui affronte directement le système artistique.

D'une manière générale, si l'on excepte l'Américain Bill Beckley et Katharina Sieverding de la Düsseldorfer Szene qui manient la sophistication et l'humour d'une manière attractive, c'est en dehors des grandes puissances économiques occidentales qu'on trouvera les propositions les plus percutantes. Remarquons notamment une brillante participation islandaise avec Fridfinnsson et Sigurdur Gudmundsson qui travaillent avec des photos et des textes, l'Irlandais James Coleman qui se consacre à des problèmes de perception, le groupe chilien « Brigada Ramona Parra », « Les Artistes Anonymes » de Varsovie, Beatriz et Paulo Lemos de Belo Horizonte, etc. L'intérêt de cette Biennale est de montrer que sous un aspect novateur, il y a aussi bien l'académisme que la remise en question.

Musées d'Art Moderne municipal et national, 11 et 13, av. Président-Wilson.

BERNARD BORGEAUD

77

VALEURS ACTUELLES
14, rue d'Uzès - 2e

24 Sept. 1973

ACTUALITÉS ARTISTIQUES

LES EXPOSITIONS

BIENNALE DE PARIS

La précédente avait eu lieu dans le décor agreste du parc de Vincennes. Celle-ci tend, au contraire, à une dignité urbaine que démontent la plupart des œuvres exposées. Elles sont dues à des artistes de moins de trente-cinq ans, de diverses nationalités. Le souci de la surenchère caractérise généralement ces envois dont les audaces prétentieuses s'anéantissent mutuellement.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris et Musée national d'art moderne, 11-13, avenue du Président-Wilson. Jusqu'au 21 octobre.